

03/2024

Le diagnostic sur le fonctionnement du wokisme est implacable mais il aurait gagné en pertinence s'il avait répondu à sa promesse "comprendre" (Valentin, 2023). En effet, analyser les dérives d'un mouvement est une chose, analyser ses fondements et les raisons de son émergence et de son évolution/dérive en est une autre. Je m'attendais à une première partie faisant un état socio-politique des origines sociologiques et des faits marquant les raisons objectives sur lesquels les besoins de reconnaissances de "minorités" ont pu émerger. L'auteur présente le wokisme comme un "simple" débat d'idées ayant des conséquences sur nos vies, mais sans parler ni analyser les raisons qui sont à l'origine de ce besoin de reconnaissance. Il n'y aurait pas eu de racisme, de colonialisme, de patriarcat (voir L'île aux femmes de Serge Dunis ; L'amazone Et La Cuisinière: Anthropologie de La Division Sexuelle Du Travail d'Alain Testart ; Et l'évolution créa la femme de Pascal Picq), bref de dominations concrète et matérielle, auxquels la société n'aurait pas répondu. Autrement dit, le livre présente un débat hors-sol malgré les apports réels sur la compréhension de ces idées. Je trouve par ailleurs, que le traitement de Marcuse est tout aussi "loufoque" que l'avis de l'auteur à son sujet: prendre conscience que nous sommes tout un chacun inséré, inscrits dans des dynamiques qui tout à la fois nous profitent et nous dominent est essentiel pour ne pas chercher de bouc émissaires. Les luttes de pouvoir sont peut être des luttes entre individus mais elles sont surtout des luttes entre classes sociales liées par une histoire et opposées par des intérêts économiques. L'homme est à la fois le produit de l'histoire en même temps qu'il produit sa propre histoire. L'auteur n'évite pas non plus le plaisir de citer Marx sans l'avoir visiblement travailler. Il n'est pas question d'infrastructures économiques qui déterminent la superstructure politique et "tout est dit" (plus ou moins sic). Il est dit que les rapports sociaux de production, c'est à dire la manière dont les hommes s'organisent pour répondre à leur besoin, déterminent la manière dont politiquement une société s'organisent : « *dans la production sociale de leur existence, les hommes entrent en des rapports déterminés, nécessaires, indépendants de leur volonté, rapports de production qui correspondent à un degré de développement déterminé de leurs forces productives matérielles. L'ensemble de ces rapports de production constitue la structure économique de la société, la base concrète sur laquelle s'élève une superstructure juridique et politique et à laquelle correspondent des formes de conscience sociales déterminées. Le mode de production de la vie matérielle conditionne le processus de vie social, politique et intellectuel en général.(...)* » (Marx, Contribution à la critique de l'économie politique, 1972, p. 4) ; ce que Nicos Poulantzas en son temps a bien analysé. Autrement dit à trop vouloir « prouver », on confond les niveaux de critiques. Il s'agit donc plus d'un pamphlet que d'une compréhension d'un mouvement. Ceci dit, même à l'état de pamphlet, il permet d'avoir une vraie ouverture sur les questions posées et les enjeux présentés par le wokisme.